

Sommaire

- 1 Édito
- 2 Portraits
Robin Martinez, 18 ans,
mécatronicien
Audrey Delage, 21 ans,
gestionnaire en hôtellerie-intendance
- 3 Reportage
Cricket, huit ans
et son maître Vincent de Boer, 52 ans
- 4/5 En images
- 6 Programme
- 7 Interview
Denisa Behunovic, 22 ans, sage-femme
- 8 Impressions

Édito

Valoriser l'apprentissage est essentiel

Chers visiteurs,

Selon les chiffres de l'orientation du canton de Vaud, seuls 19% des élèves se dirigent vers une formation professionnelle initiale. Un chiffre jugé insuffisant par Frédéric Borloz, Conseiller d'État au Département de l'enseignement et de la formation professionnelle.

En tant que jeunes, nous constatons en effet que les gens de notre âge ne sont pas motivés à faire un apprentissage. Il y a deux raisons principales, selon nous. Premièrement le salaire est jugé insuffisant. Deuxièmement, l'entrée dans le monde du travail est perçue comme effrayante. Des phrases comme « si tu fais un apprentissage, c'est que tu n'as pas le niveau » ou « les études supérieures te permettront d'avoir un meilleur job » sont régulièrement entendues dès la 9^e année d'école. Même nos parents sont parfois de cet avis!

Pourtant, l'apprentissage ouvre une multitude de portes.

La combinaison d'une formation pratique et théorique est un avantage non négligeable. Une palette de métiers différents offre un vaste de choix de carrière. L'apprentissage mène à tout, comme les études supérieures. Il permet de se confronter rapidement aux exigences du monde du travail, ce qui est sans aucun doute un plus. Choisir un apprentissage ne devrait plus être vu comme une voie de garage, mais comme un tremplin vers une carrière riche et évolutive.

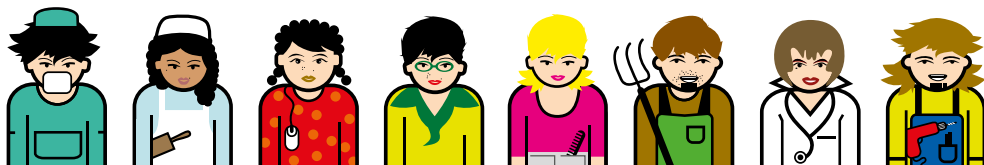


Le talent des chiens policiers

Nous avons rencontré Cricket, une chienne policière, talentueuse et affectueuse. Elle sait reconnaître l'odeur de la poudre explosive, grâce à son odorat super développé et un entraînement poussé. Cette Labrador de huit ans rencontre un franc succès lors de ses démonstrations.

Reportage en page 3

Textes : Kerluis Estreda Duran et Loredana Ciobanu
Photo : Jelko Faedda



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**



2 Portraits

Un métier de rêve pour prendre son envol

Robin Martinez, 18 ans, Yverdon, mécatronicien, d'origine suisse et espagnole.

Le jeune homme est actuellement en troisième année d'apprentissage de mécatronicien sur véhicules utilitaires, à Yverdon. Ce métier lui plaît, car il lui permet de travailler sur la réparation, l'entretien et les pannes électroniques des bus dont il s'occupe, principalement des cars postaux.

Toutefois, son véritable rêve est de devenir plus tard pilote d'avion. Depuis toujours, Robin Martinez est passionné par tout ce qui concerne l'aviation. Il pilote déjà des petits avions lorsqu'il en a l'occasion.

Pour réaliser son objectif professionnel de pilotage, il doit maîtriser notamment les aspects de mécanique des avions. Une fois son CFC en poche, il pourra donc passer les différentes licences lui permettant d'accéder à son rêve. Le chemin est encore long avant de le retrouver aux commandes d'un Airbus, car il y a plusieurs licences à passer. Le jeune homme sait qu'il va y arriver, car c'est sa passion.

Déterminé, Robin Martinez avance étape par étape vers son but, tout en acquérant de solides compétences techniques grâce à son apprentissage actuel.

Audrey Delage, 21 ans, gestionnaire en hôtellerie-intendance

La jeune femme est gestionnaire en hôtellerie-intendance à Echichens, à la boulangerie Fleur de Pains. Ce qu'elle apprécie le plus dans son travail, c'est la variété de ses journées: aucune ne se ressemble, ce qui lui permet de rester motivée et dynamique. Elle aime particulièrement être en contact avec les clients, les aider et veiller à leur confort. Aujourd'hui, elle est principalement chargée de la vente et du service. Elle répond aux besoins des clients.

Pour arriver à ce poste, elle a d'abord fait une formation d'un an d'employée en économie familiale. Puis, Audrey Delage a suivi trois ans d'apprentissage en tant que gestionnaire en hôtellerie-intendance. Grâce à son diplôme, elle peut travailler dans différents endroits, comme un hôpital, un hôtel, une crèche, un EMS, etc.

Ses passions dans la vie sont la danse, le tir sportif et la méditation.

Audrey Delage est présente au Salon en tant qu'exposante, mais aussi comme visiteuse car elle s'y plaît. «Le Salon des Métiers aide les jeunes à découvrir différentes formations, mais c'est dommage que la halle 7 ne soit plus sur deux étages comme avant», explique-t-elle.

Textes : Luana Godinho
et Wajiha Ali
Photo gauche : Jelko Faedda
Photo droite : Jasmine Quiblier

« Vingt minutes de travail pour la chienne équivaut à un marathon pour nous ! »



Texte: Lucia Biondo
et Nathan Chevally
Photos: Jasmine Quiblier



Reportage 3

Cricket, la flaireuse d'explosifs

Cricket, huit ans et son maître Vincent de Boer, 52 ans

En arrivant au stand des policiers, on tombe sur un drôle de duo. Vincent de Boer, grand et athlétique, et sa chienne Cricket, une petite labrador brune. Le premier est maître-chien, la deuxième est chercheuse d'explosifs. Les deux se préparent pour une démonstration devant un public curieux et venu en nombre.

L'ambiance est bonne, il y a beaucoup de bruit, mais on entend quand même la musique. La chienne accapare l'attention des curieuses et curieux, tant elle est adorable. Vincent de Boer fait tomber son sac de croquettes. Rapide, Cricket essaie de toutes les manger. Son maître lui fait signe de ne pas bouger et elle obéit.

L'heure de la démonstration arrive. Le sergent-major à la Police des transports, Christian Juriens explique: « Cricket va devoir sentir plusieurs boîtes. Seule, l'une d'entre elles est remplie de poudre explosive. Elle devra la trouver, puis s'arrêter devant. »

Vincent de Boer dit simplement « cherche » à Cricket et elle s'exécute. Elle commence à renifler une dizaine de boîtes et se fige sur celle contenant la poudre explosive.

Inutile de tirer sur sa laisse, elle ne bougera pas tant que son maître ne l'aura pas rappelée. Tonnerre d'applaudissements, le public est aux anges.

Christian Juriens propose de changer les boîtes de place, une petite fille du public s'y colle. Cricket recommence l'exercice, cette fois, sans laisse. Elle se fige à nouveau devant la bonne boîte. Les gens applaudissent encore une fois. La manœuvre est répétée une troisième fois avec toujours autant de succès.

Vincent de Boer est fier de sa chienne. Le choix du Labrador n'est pas dû au hasard, même si n'importe quelle race pourrait être dressée pour ce type de boulot. « Les labradors font moins peur aux gens, que les bergers allemands ou les malinois. Cela permet de mettre les personnes en confiance. »

Cricket est une travailleuse fidèle, mais elle a aussi besoin de repos. « Pour elle, vingt minutes de travail, c'est l'équivalent d'un marathon pour nous. Elle doit donc faire une pause de vingt à trente minutes après une session. »

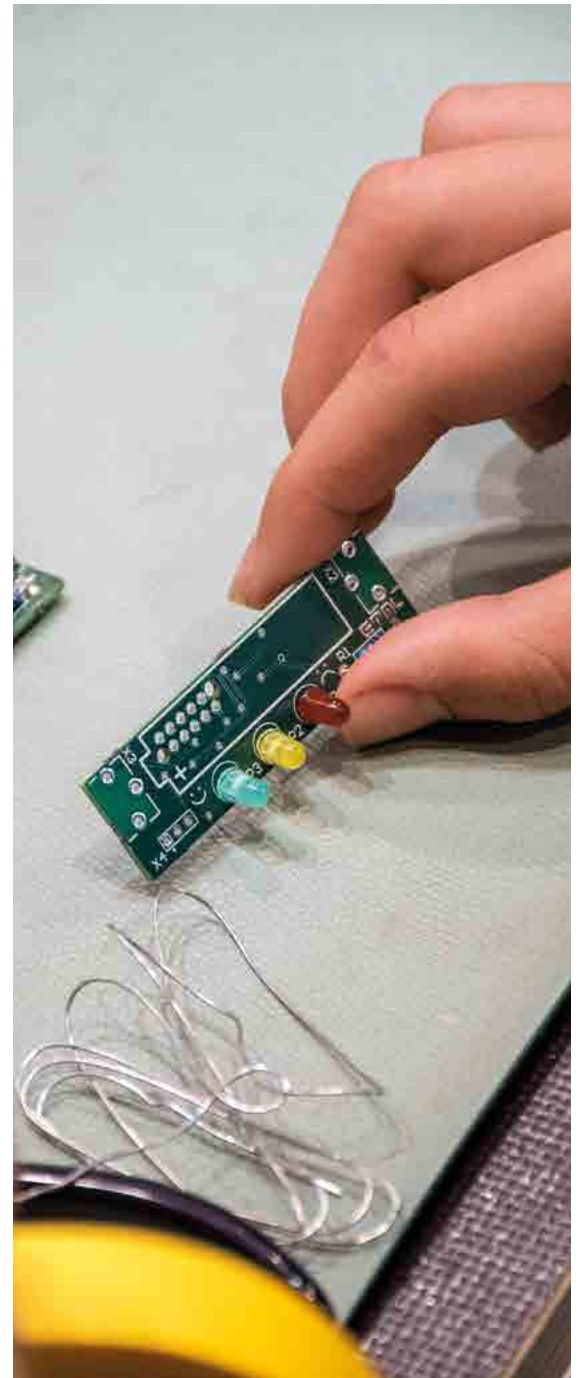
À la fin de sa démonstration, Cricket – la star du jour – a été récompensée par plein de câlins.



4 [En images](#)



Photos:
Jelko Faedda,
Jasmine Quiblier,
Ludmilla Willenegger





Texte : La rédaction
Photo : Jasmine Quiblier

6 La rédaction

Des jeunes élèves volontaires créent le journal du Salon des Métiers

Nous sommes des élèves âgés de 15 à 17 ans, actuellement à l'École de la Transition (EdT) de Morges. Nous avons eu le plaisir d'être sélectionnés pour un stage de découverte au Salon des Métiers et de la Formation en tant que journalistes. C'est donc nous, par groupe de deux, qui rédigeons le journal que vous tenez entre vos mains: « Perspectives ». Nous effectuons également des reportages et des interviews sur les différents métiers présents.

La réalisation de ce journal aurait été impossible sans l'aide de l'équipe des photographes en préapprentissage du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et des apprentis polygraphes de l'École d'arts et communication à Lausanne (ERACOM).

Programme

Mercredi 19 novembre 2025 – Forum

10 h 15 - 10 h 45	Défilé de mode
11 h 00 - 11 h 30	Le Quiz Métiers
13 h 00 - 13 h 30	Défilé de mode
13 h 45 - 14 h 15	Le Quiz Métiers
14 h 30 - 16 h 00	Table ronde: l'apprentissage, un moteur d'ambition
16 h 15 - 16 h 45	Défilé de mode

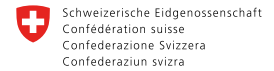
Impressum

Rédaction: Wajiha Ali, Lucia Biondo, Valeriia Bubleiva, Tuana Cetinkaya, Nathan Chevally, Loredana Ciobanu, Kerluis Estreda Duran, Luana Godinho, Fiamma Mellen, Lexina Sellathurai | Photographes préapprentis: Victoria Barthel, Ketura Borgeaud dit Avocat, Marius de Senarclens, Jelko Faedda, Romane Henri, Lucy Nielsen, Emma Pernet, Jasmine Quiblier, Lyra Tercier, Abygaël Viret, Ludmilla Willenegger | Prépresse: Alessio Caputo, Noé Corthésy, Esteban Daccord, Vladyslav Holub, Axel Hutzli, Alisonne Meyer, Gabin Petter, Béthanie Sigg, Bruno Zucchetti | Impression: ERACOM, Pedro Weissen, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 g/m²

Organisateurs



Soutenu par



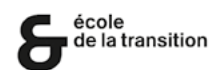
Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEFR
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI



Partenaires médias



Partenaires journal



printed in
switzerland

« Il faut savoir gérer les situations stressantes, tout en restant calme et professionnelle. »



Interview 7

Guide des premiers souffles

Texte : Lexina Sellathurai
et Tuana Cetinkaya
Photos : Ludmilla Willenegger

**Grâce à Denisa Behunovic, 22 ans,
nous découvrons le métier de sage-femme.**

Quelles sont les qualités essentielles pour ce métier ?

Les qualités indispensables sont l'empathie, l'écoute et le contact humain. J'aime être proche de ces femmes, les comprendre et les accompagner. Il faut aussi beaucoup d'équilibre émotionnelle : savoir gérer les situations stressantes, tout en restant calme et professionnelle. Être autonome, patiente et bienveillante font aussi parti des qualités importantes pour être une bonne sage-femme.

Comment accompagnez-vous une femme qui vit une grossesse difficile (stress, fausse couche) ?

J'accompagne une femme en difficulté avant tout en étant très à l'écoute. J'aime discuter avec elle, la rassurer et être présente pour qu'elle se sente soutenue. Pour moi l'important est qu'elle n'affronte pas seule sa grossesse, surtout dans les moments difficiles. Je cherche à comprendre ce qu'elle traverse, à la guider et à l'aider à évoluer émotionnellement tout au long de sa grossesse.

Comment gérez-vous la charge émotionnelle liée à ce métier ?

Je cherche un équilibre entre ma vie personnelle et professionnelle. Pour moi, il est important de faire une pause, de pratiquer des activités en dehors du travail et de prendre du temps pour moi afin de pas

accumuler trop de stress. Je sais que même en étant soignante, je reste humaine et j'apprends à canaliser mes émotions pour pouvoir accompagner au mieux mes patientes, sans me laisser submerger.

Quel conseil donneriez-vous à une personne qui souhaite devenir sage-femme ?

Je lui conseillerais d'acquérir de l'expérience dans le milieu médical, par exemple grâce aux soins infirmiers. Cela permet de travailler avec des médecins, de mieux comprendre le fonctionnement des services et de prendre confiance.

Quelles sont les situations d'urgence que vous devez parfois gérer ?

Un bébé en siège est parfois une urgence, mais pas toujours. Quoiqu'il en soit, il faut savoir garder son calme, analyser le cas et savoir repérer une situation grave. J'apprends à comprendre ces différences pour réagir de manière posée et professionnelle.



Kérim Berclaz, Jonathan Zembali, Malik Loesener, enseignants à l'École secondaire de Moudon, l'Association intercantonale de Moudon, Lucens et environs (AISMLE).

M.L.: Je suis venu aujourd'hui accompagner ma classe de 10^e année, pour leur faire découvrir des métiers différents. Je trouve que le Salon des Métiers est une très bonne initiative pour permettre aux élèves de découvrir ce qu'ils veulent faire plus tard.

K.B.: Venir ici avec ma classe de 10^e année permet d'aider les élèves qui ne savent pas encore quoi faire après l'école obligatoire.

J.Z.: Le Salon s'est agrandi. Je trouve l'ambiance plutôt décontractée, très «chill». C'est une très bonne initiative d'organiser ça chaque année, car à l'âge de 14-15 ans, c'est très dur de savoir ce que l'on veut faire. Le Salon peut leur donner des idées.

Textes: Fiamma Mellen et Valeriia Bubleiiva
Photos: Ludmilla Willenegger

8 Impressions

Rencontres durant le Salon



Mohammed Saidi, 18 ans,
apprenti à Nestlé

Je suis actuellement en 2^e année d'opérateur machine automatisée (OMA), je suis venu avec mon équipe pour faire découvrir aux jeunes les différents domaines de mon métier. Plus tard, j'aimerais faire une maturité professionnelle et éventuellement reprendre les études. Je trouve que cette année il n'y a pas autant de gens que les années dernières, mais l'ambiance plutôt agréable.



Luna Requina-Le Febure,
20 ans

Je suis actuellement en mesure de réinsertion. Je recherche un métier dans le graphisme, l'art ou la communication. J'ai cette idée depuis un moment, c'est ma passion. Grâce au Salon des Métiers, je pourrais peut-être trouver quelque chose. Il y a beaucoup de monde ici, aujourd'hui.



Kelly Henry, 20 ans,
apprentie chez Nestlé

Je suis apprentie en 3^e année en Ressources Humaines (RH) à l'école professionnelle commerciale de Lausanne (EPCL). Je suis ici pour aider les gens à trouver un métier et à définir leurs choix. Et aussi, les motiver à faire ce métier ou tout simplement faire un apprentissage.



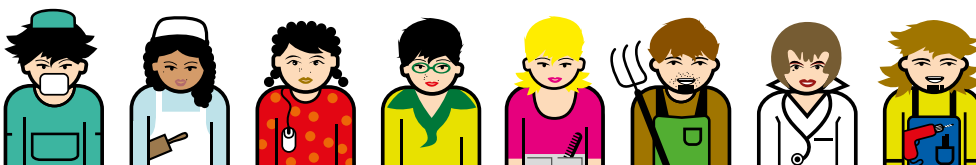
Leonor Pinto Cartosa,
14 ans

Je suis en 11^e à l'école de Nyon-Marens. Je suis venue aujourd'hui avec ma classe pour découvrir des métiers que je ne connais pas, je ne sais pas encore exactement ce que je veux faire. Je trouve que le Salon des Métiers et une bonne initiative pour aider les jeunes qui rentrent dans le monde professionnel à trouver leur voie.



Ledsoni Correia Montero,
16 ans

Je suis venue me renseigner sur les métiers de l'hôtellerie, plus précisément en cuisine. Je suis actuellement au Service éducatif en milieu ouvert (Semo) en cuisine afin de trouver ma voie professionnelle. J'aimerais devenir cuisinier. Cette année, le Salon a beaucoup changé, il devenu plus «cool» et mieux organisé.



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**